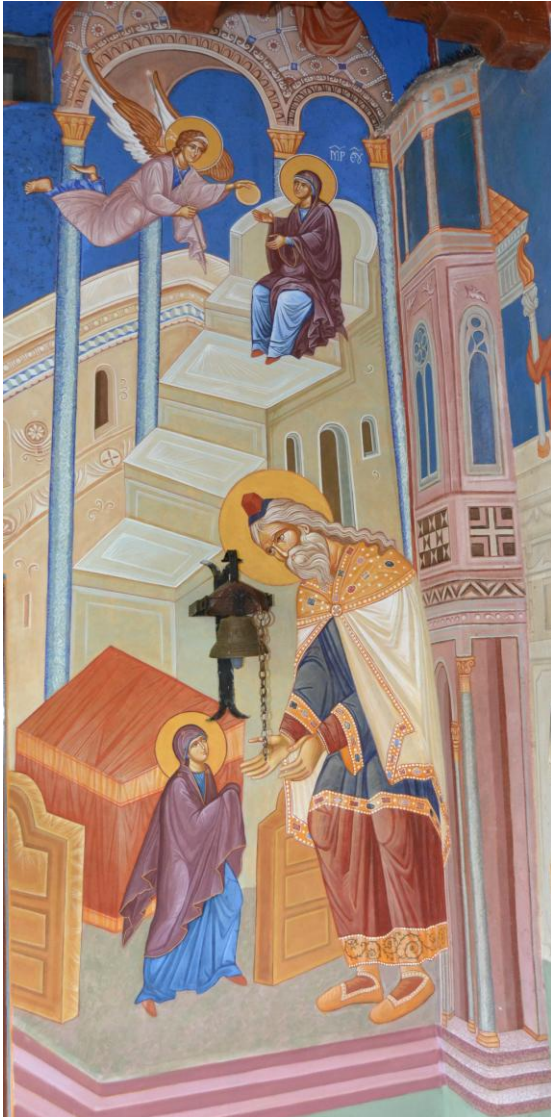


Belle et sainte fête de l'Entrée au Temple de la Mère de Dieu

Chers Pères, Chères Mères, chers frères et sœurs, bien-aimés en Christ



Fresque du monastère du Buisson Ardent (détail)

Nous voici à nouveau conduits par l'Église pour approfondir le mystère inouï de la vie de la Mère de Dieu. Elle, que l'Église a doté de tant de noms que nous ne pouvons tous les citer :

Theotokos, arche d'alliance, table vivante, échelle céleste, chandelier d'or, porte du ciel, toison mystique, consolation des larmes d'Ève, pont véritable, plus élevée que les cieux, protection sûre, rempart et citadelle, relèvement des hommes, clé du Royaume épouse de Dieu, vivant paradis, montagne non incisée, rempart des vierges, tabernacle du Verbe, chambre nuptiale, buisson non consumé, rameau mystique, réceptacle de la sagesse de Dieu, Vierge sainte et toute immaculée, salut des croyants, colonne de la virginité, astre sans déclin, gloire de tous les saints, couronne des martyrs, divin ornement des justes, tour inébranlable de l'Église, trône du roi, relèvement de la chute d'Adam, purification du monde entier...

Épouse inépousée.

« La voici qui approche, l'espérance des affligés, pour être consacrée dans le Temple saint, comme sainte, afin de devenir la demeure du Roi de l'univers (...) Peuples réjouissez vous et soyez dans l'allégresse » (doxa de la Litie)

Les saints Pères ont déplacé le récit populaire de la Mère de Dieu donné par le Protévangile de Jacques, en mettant l'accent sur le mystère même de sa vie, elle qui depuis l'origine est préparée à devenir le Temple divin. Et bien qu'elle fut choisie et réservée pour cela, Dieu lui laisse une entière liberté, à chaque instant et particulièrement quand il enverra son ange pour lui demander si elle accepte de devenir la mère du Fils de Dieu (Lc 1,25-35). Ainsi en est-il pour nous. Que nous ayons été préparé pour un noble service, une réalisation modeste ou pas préparé à quoi que ce soit, nous sommes libres d'écouter la voix du saint Esprit et de le laisser façonner en nous un cœur pur, une âme droite, un esprit humble, et de prendre exemple sur celle qui entre joyeuse et sans crainte dans le Temple du Seigneur. Que notre entrée dans la fête soit à l'image de l'entrée de la Mère de Dieu, une véritable consécration à Celui qui veut faire sa demeure en nous.

Me confiant toujours et sans cesse à votre prière, et à celle de toute l'Église, je vous souhaite une belle fête. Avec mon affection fidèle, votre sœur en Christ,

Sandrine